

Deux « artistes français » récidivent à la Biennale de Berlin avec leur exposition atroce «Poison soluble»

écrit par Jules Ferry | 20 août 2022





Kader Attia, le franco-algérien, et Jean-Jacques Lebel, l'antifa-anar de Neuilly, travaillant aux dernières touches de leur exposition commune.

Ces deux artistes [ont conçu](#) ensemble l'exposition «Poison soluble», installée en ce moment à la Biennale de Berlin.

Créée en 2013, l'exposition «Poison soluble» avait déjà été montrée dans plusieurs endroits du monde.

L'installation met en scène les célèbres et sinistres images issues de la prison d'Abou Ghraib, ces photographies composant une œuvre (sic) monumentale sous forme de labyrinthe.

« Elle se veut un véritable laboratoire de recherches : un lieu d'échanges qui donne à voir des images de guerre et de conflits, d'humiliation et de mort, un lieu d'expérimentations où chacun s'exerce à trouver des solutions, liées aux enjeux majeurs de notre civilisation,

pour s'extraire d'un monde infernal, dominé par le Mal et la destruction ».

Que pouvait donner le mélange entre un bobo de Neuilly (fils d'artiste) et un plasticien du 93 nourri aux subventions ?

Kader Attia : l'ennemi des sociétés occidentales.

Né en France à Dugny (Seine-Saint-Denis), de parents d'origine algérienne, Adelnader Franck Attia grandit à Garges-lès-Gonesse/Sarcelles. Son enfance fut baignée dans un milieu cosmopolite et pluriculturel. Kader Attia, qui a la double nationalité, est profondément marqué par les différents allers-retours qu'il effectue entre sa banlieue et l'Algérie (Bab El Oued) avec sa famille. Wikipedia

Kader Attia est nommé commissaire de la Biennale de Berlin 2022,

Kader Attia travaillant principalement sur la « réparation », notamment en lien avec la restitution des objets d'art africain et les thématiques coloniales. En 2004, il transforma la galerie kamel mennour en faux magasin de *street wear* appelé « Hallal », destiné aux jeunes des quartiers populaires. L'artiste se veut ainsi dénonciateur des paniques réactionnaires des sociétés occidentales. Source : Connaissance des Arts

Jean-Jacques Lebel : un parcours à l'extrême gauche.

Né à Neuilly-sur-Seine en 30 juin 1936, est un artiste plasticien français, écrivain, créateur de manifestations artistiques. Wikipedia

Sur son CV anar : <https://maitron.fr/spip.php?article155031>

A défaut de talent, ces deux agents du mal se sont spécialisés dans la provocation.

Se repaître de ces photographies agrandies et marchandisées n'est pas de l'art. Ajouter du mal au mal ne saurait être une démarche artistique.

Cet art ne sera jamais le nôtre. Il y a quelques années, un tel artiste projetait dans une exposition des vidéos de chevaux argentins torturés au marteau, prétendant nécessaire son travail de « miroir » de notre monde !

Artistes qui tournez le dos à la beauté et au bien, vous prétendez nous *extraire d'un monde infernal, dominé par le Mal et la destruction* alors que vous nous y plongez sciemment.

Vous tous, artistes imposteurs qui faites profession d'amener l'Enfer dans les galeries d'art, dans nos yeux et dans nos têtes, au moins êtes-vous préparés à ce qui vous attend après votre passage sur Terre.



Une des oeuvres.